

Zoom sur le canton de Berne

Armée du Salut

Au service de Dieu et de l'humanité

Lettre de contact novembre 2026
Service des prisons

Editorial



Chers amis du Service des prisons,

Dans le canton de Berne, nous sommes le plus fortement représentés en tant que Service des prisons de l'Armée du Salut, avec une présence sur 12 sites, même si cette année, Moutier a changé de canton. Là se trouvait ce qu'on appelle la détention en vue du renvoi (désormais à Witzwil) pour les détenus rapatriés dans leur pays d'origine. Moutier va devenir une prison régionale du canton du Jura. Nous espérons pouvoir continuer à y rendre visite aux détenus. L'Armée du Salut serait ainsi présente pour la première fois dans ce canton, aux côtés du poste local et de la « Brocki » de Moutier.

Dans cette lettre de contact, vous recevez un aperçu de notre travail dans les prisons régionales de Berne, Thoune et Burgdorf. À l'occasion de l'Année internationale des bénévoles 2026 proclamée par l'ONU, nous publions également un bref témoignage de l'une de nos nombreuses visiteuses bénévoles sur son engagement à la prison de Thorberg.

Personne ne devrait être incarcéré parce qu'il vit dans la pauvreté. Pourtant, cela se produit chaque jour en Suisse. Selon les dernières statistiques, plus de la moitié des peines d'emprisonnement sont prononcées parce que les personnes concernées n'ont pas payer une amende, le plus souvent pour avoir voyagé sans titre de transport dans les transports publics. Cela concerne souvent des personnes ayant peu ou de revenus. Le Parlement a refusé de supprimer ces « peines de substitution » pour les montants mineurs. Le Fonds de liberté Suisse a donc lancé une pétition pour que les entreprises de transports publics, comme les CFF, s'abstiennent de porter plainte contre les personnes contrôlées sans titre de transport. Elles pourraient le faire immédiatement, puisque les poursuites pénales sont facultatives, mais malheureusement, cette pratique absurde se poursuit et les responsables politiques ne font rien pour y remédier. Les peines d'emprisonnement, généralement courtes, sont disproportionnées et leurs conséquences graves, non seulement pour les personnes concernées – qui perdent souvent leur emploi et leur logement et s'enfoncent encore davantage dans la pauvreté – mais aussi pour la société.

Le freiheitsfonds.ch/ a lancé une campagne de financement et utilise les fonds récoltés pour régler les amendes impayées des personnes contrôlées sans titre de transport et pour éviter leur emprisonnement. Nous soutenons cette action et transmettons ces informations aux personnes concernées.

Noël approche à grands pas et les préparatifs battent leur plein. Une carte de la Suisse est joint à ce numéro, indiquant les lieux où nous serons présents à Noël, avec le soutien de nombreux groupes locaux de l'Armée du Salut. Merci de nous soutenir, tant financièrement que par vos prières. Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes.

Martin Gossauer, responsable du Service des prisons

Là où commence la liberté …

Le travail dans les prisons régionales du canton de Berne

Dans le livre biblique des Actes des Apôtres, on lit comment Paul et Silas se retrouvent en prison. Leurs pieds sont enchaînés, les portes sont verrouillées. Et puis, au milieu de la nuit, quelque chose d'étonnant se produit : ils prient et chantent. La terre tremble, les portes s'ouvrent et les chaînes tombent. Mais Paul et Silas restent sur place. Et c'est ainsi qu'une rencontre se produit, qui transforme non seulement leur propre vie, mais aussi celle d'une autre personne.

Cette histoire tirée des Actes des Apôtres 16 m'accompagne lorsque je pense à mon travail dans les prisons régionales de Berne, Thoune et Burgdorf. Bien sûr, on ne peut pas simplement comparer ces histoires entre elles. Mais une question me revient sans cesse : que signifie la liberté entre ces murs ?

Les personnes que nous rencontrons en prison ne peuvent pas simplement laisser leur situation extérieure derrière elles. Certaines attendent la suite de leur procédure, d'autres sont sur le point d'entrer en détention. Beaucoup sont en proie à la peur, à l'incertitude et à l'isolement. Et pourtant, il y a sans cesse des moments où quelque chose peut s'ouvrir. Souvent, des discussions s'engagent également avec le personnel pénitentiaire. Certains souhaitent mieux comprendre en quoi consiste réellement notre travail. Je trouve très précieux que notre présence soit remarquée et que nous puissions, en tant qu'Armée du Salut, apporter notre propre contribution au monde carcéral.

À la prison régionale de Thoune – quand les portes s'ouvrent

Chaque mercredi après-midi, je me rends à la prison régionale de Thoune. J'apprécie énormément l'ouverture dont fait preuve l'établissement à l'égard de notre travail. La direction nous permet d'entrer en contact avec les détenus et met à notre disposition du temps et un espace pour des entretiens d'accompagnement spirituel.
À Thoune, la possibilité de rendre visite aux détenus directement dans leurs quartiers revêt une importance particulière pour nous. Cela nous permet ainsi de renouer avec des contacts antérieurs et de rencontrer des personnes qui, sans cela, n'auraient peut-être pas accès à notre offre.





J'ai été très touché par la rencontre avec un homme qui, sans avoir reçu d'éducation religieuse, avait souhaité s'entretenir avec moi. La situation dans laquelle il se trouvait lui pesait beaucoup. De là était né en lui le désir d'en savoir plus sur Dieu. Lorsqu'il a manifesté son intérêt pour lire lui-même la Bible, j'ai pu lui remettre une Bible dans sa langue maternelle. Lors de notre rencontre suivante, il m'a posé la question suivante : « Comment puis-je prier ? » Je lui ai dit que la prière n'avait pas besoin d'être compliquée, que nous pouvions parler ouvertement à Dieu – à un interlocuteur qui nous invite à une relation personnelle. Le cœur grand ouvert, il a répété une prière dans laquelle il s'est confié à Jésus. Il a ensuite évoqué un sentiment de libération et raconté comment son cœur s'était rempli d'une paix intérieure. Au cours des semaines suivantes, nous avons pu continuer à nous rencontrer.

À l'aide du livre *Questions sur la vie* d'Alphalive, nous avons échangé sur les fondements de la foi chrétienne. J'ai eu le privilège de l'accompagner un peu dans ses premiers pas dans la foi. Ces conversations ont également été un cadeau pour moi. De plus, il m'a apporté des recettes manuscrites de son pays d'origine, que j'ai pu essayer chez moi. Comme cela arrive souvent en détention préventive, il a été soudainement transféré un jour. Nos chemins se sont séparés sans que je sache comment son histoire allait se poursuivre. De tels adieux font partie de ce ministère. On ne sait souvent pas combien de temps on aura le privilège d'accompagner une personne. Le temps qui nous est offert n'en est que plus précieux.

Outre les entretiens individuels, des espaces s'ouvrent de plus en plus à Thoune pour des célébrations et des cultes communs. À Noël, j'ai eu le privilège d'organiser une fête de Noël en collaboration avec l'aumônier de l'Église réformée. Tout au long de la journée, de petits groupes se sont rendus dans une salle décorée, où une table était dressée, avec du punch, des friandises et de la musique. La participation était libre. En fonction de la composition du groupe, nous pouvions utiliser différentes langues. Plusieurs cultes sont également prévus tout au long de l'année dans différents services, auxquels nous participons musicalement en tant que membres de l'Armée du Salut. Je trouve réjouissant que des espaces communs se créent de plus en plus pour les personnes incarcérées, où elles peuvent partager et célébrer leur foi ensemble.

À la prison régionale de Berne – ouvrir un espace pour le cœur

Chaque jeudi après-midi, je me rends à la prison régionale de Berne. Là aussi, je dispose d'un créneau horaire fixe et d'une salle d'entretien. La prison régionale de Berne est souvent pleine, voire surpeuplée. La demande d'entretiens est donc très forte. Je travaille régulièrement avec des listes d'attente.

Le poids particulier de l'angoisse et de l'incertitude liées à la détention préventive est clairement perceptible dans de nombreux entretiens. À cela s'ajoutent des sentiments de culpabilité, d'auto-accusation ou de honte. Dans d'autres entretiens, je suis confronté à beaucoup de colère et au sentiment d'avoir été traité injustement. Certaines personnes n'ont pratiquement aucun contact social. Un lieu où une personne peut se confier à cœur ouvert n'en est que plus précieux. Les émotions ont d'abord le droit d'exister. Les entretiens se veulent un espace sûr où les personnes peuvent exprimer ce qui les préoccupe et qui, peut-être, n'a sa place nulle part ailleurs.

J'ai eu la chance d'accompagner une personne tout au long de son processus de deuil. Elle a perdu un proche dans le cadre de sa détention. Elle n'a pas pu assister aux funérailles. Il ne lui restait alors que le chagrin, des questions sans réponse et le désir de pouvoir faire ses adieux. Nous avons donc convenu de plusieurs entretiens afin que je puisse l'accompagner dans son processus de deuil. Il ne s'agissait pas de surmonter la douleur le plus rapidement possible. Il s'agissait plutôt de laisser de la place au deuil. Pas à pas, les sentiments et les souvenirs ont pu trouver leur place, et la relation avec la personne décédée a également pu être abordée.

L'un des principaux enjeux de mon travail dans chaque prison est la dignité de la personne en face de moi. En prison, le risque est grand que les personnes soient avant tout réduites à leur chef d'accusation, à leur infraction ou à leur procédure judiciaire. Le dossier ne raconte pas toute l'histoire d'une personne. Je m'efforce de faire comprendre à la personne qu'elle est bien plus que ce dont on l'accuse, et bien plus encore que ses erreurs. La dignité et la valeur en tant qu'être humain ne disparaissent pas derrière une porte de prison. Un appareil de traduction m'est également d'une grande aide. En prison, je rencontre des personnes issues de différentes zones linguistiques. Même les prières personnelles peuvent ainsi être partagées entre nous. Je trouve cela particulièrement émouvant lorsque la langue ne devient pas un mur supplémentaire.



Pour certaines personnes, en raison de mesures de sécurité particulières, la conversation n'est autorisée qu'à travers une vitre de séparation. C'est alors une belle expérience lorsque cette mesure est levée et que la personne est autorisée à entrer dans la salle de visite. Une poignée de main, qui semble si naturelle, prend à ce moment-là une signification particulière.

Chaque année, je vis avec une émotion particulière le jour de Noël à la prison régionale de Berne. En collaboration avec un ensemble de cuivres de l'Armée du Salut de Berne, nous avons le privilège de jouer des chants de Noël aux différents étages de la prison. Accompagnés du personnel pénitentiaire, nous passons de cellule en cellule et invitons ceux qui souhaitent écouter la musique dans le couloir. C'est précisément dans ces moments-là que je pense aussi à Paul et Silas. Au cœur même de la prison, ils priaient et chantaient. Bien sûr, nos chants de Noël ne sont pas comparables à leur situation. Et pourtant, je suis touché à l'idée que, aujourd'hui encore, la musique puisse ouvrir un espace divin derrière les murs de la prison – un moment de foi, d'amour et d'espoir. Pour moi, c'est tellement émouvant de pouvoir remettre personnellement les colis de Noël de l'Armée du Salut et de voir dans les yeux des gens, au-delà des difficultés, de la gratitude et une petite lueur d'espoir. À ce moment particulier, nous nous rencontrons également avec les collaborateurs à un autre niveau. Chez eux aussi, je perçois de l'émotion et de l'ouverture d'esprit. J'ai été très impressionné de voir que même des collaborateurs qui n'étaient pas de service ce jour-là se joignaient à nous, simplement parce qu'ils ne voulaient pas manquer cet événement.

Prison régionale de Burgdorf – quand un chemin se poursuit

Notre présence à la prison régionale de Burgdorf est organisée différemment de celle de Berne et de Thoune. Là-bas, nous ne sommes pas présents de manière permanente avec des horaires de consultation réguliers au sein de la prison. Il est toutefois possible de rendre visite aux personnes qui nous font part de ce souhait. Cette année, j'ai ainsi pu effectuer en moyenne une à deux visites individuelles par mois. Il s'agit souvent de personnes que j'ai accompagnées à Thoune ou à Berne et qui ont ensuite été transférées à Burgdorf, et qui souhaitent que cet accompagnement se poursuive. C'est justement avec les personnes que j'accompagne depuis des mois, voire parfois des années, que les processus sont souvent les plus profonds. La relation de confiance qui s'est construite au fil du temps peut alors se poursuivre encore un peu, malgré le transfert.



Prison régionale de Burgdorf

Quand les murs sont derrière soi

Parfois, nos chemins se croisent à nouveau, même après une libération. Certaines personnes me contactent par téléphone ou viennent me voir au bureau du quartier général de l'Armée du Salut. Certaines souhaitent simplement me remercier. D'autres cherchent du soutien, car elles sont confrontées à de nouveaux défis après leur libération. Je peux alors parfois les mettre en relation avec des offres adaptées et des interlocuteurs compétents. Le plus difficile pour moi est de retrouver une personne derrière les murs de la prison parce qu'elle n'a pas réussi à s'intégrer à la société et qu'elle a récidivé. Cela fait également partie de la réalité de ce travail.

Le changement ne suit pas toujours un parcours linéaire. Un nouveau départ peut réussir, mais il peut aussi échouer. Les gens peuvent faire des pas en avant et être ensuite ramenés en arrière. Mais une personne est toujours plus que l'endroit où elle se trouve actuellement. Plus que son passé. Plus que sa cellule et aussi plus que sa rechute.

Dans mon travail, je ne peux pas faire s'écrouler les murs de la prison. Je ne peux pas statuer sur les procédures judiciaires ni effacer le passé d'une personne. Je ne peux pas non plus garantir qu'un accompagnement mènera à la voie que je souhaiterais pour une personne. Mais je peux être présent et accorder mon attention aux personnes, les accompagner dans leur quête de Dieu et de liberté intérieure – en étant là, avec une Bible, des prières, de la musique, le message de Noël ou en échangeant sur des questions existentielles.

Oliver Thielmann, aumônier de prison dans les prisons régionales du canton de Berne



Une pause loin des défis du quotidien

Semaine de vancances pour les proches des personnes incarcérées



Fin juillet, le moment était enfin venu. Après une période de préparation intensive en tant qu'équipe du Service d'accompagnement pour les proches de détenus ("Angehört"), nous avons eu le plaisir d'accueillir les familles participantes à la semaine de vacances au Chalet Cantate à Adelboden. Cette grande maison, avec sa salle à manger spacieuse, son salon confortable et son jardin accueillant propice à diverses activités, était le lieu idéal pour répondre à nos besoins.

La vue sur les montagnes et le calme de la campagne ont été un véritable baume pour l'âme. Quelle joie d'avoir pu profiter d'un temps estival magnifique ! Alors que dans la vallée, le thermomètre grimpait à plus de 35 degrés, nous étions reconnaissants de profiter de températures un peu plus fraîches.

Nous avons pu offrir à six femmes – compagnes ou ex-compagnes de détenus – ainsi qu'à 16 enfants et adolescents âgés de 6 mois à 18 ans, une parenthèse loin de leur quotidien difficile.

Toutes les familles présentes sont confrontées à la stigmatisation sociale. Elles font face à des difficultés financières, se battent pour obtenir une pension alimentaire pour leurs enfants, souffrent des séquelles psychologiques de ce qu'elles ont vécu et de problèmes de santé. Certaines femmes sont divorcées ou séparées de leur partenaire depuis longtemps, d'autres vivent des relations difficiles avec leur mari incarcéré. D'autres familles ont été séparées par l'expulsion du père vers son pays d'origine.

Le fait que les femmes soient entre elles a créé un cadre de confiance et de sécurité propice aux rencontres. Pour les enfants et les adolescents aussi, cela a été bénéfique de découvrir qu'ils n'étaient pas les seuls à avoir un parent en détention, même s'ils n'en ont pas beaucoup parlé.

Nous (Cornelia et Renate, d'Angehört) disposions d'une formidable équipe de collaborateurs, issue pour la plupart de l'Armée du Salut de Frutigland. Deux couples mariés, forts d'une grande expérience dans l'animation de camps pour enfants, nous ont apporté un soutien actif. Ils animaient le matin un programme séparé pour les enfants. Deux bénévoles à la retraite se sont occupés des tout-petits avec beaucoup de dévouement et d'empathie, soulageant ainsi les mères. Le succès d'une semaine de vacances réussie se mesure souvent aussi à la qualité des repas. Deux cuisinières passionnées étaient aux fourneaux. Elles nous ont régalés d'un copieux buffet du matin et de repas variés. Il y avait même un dessert et des petits gâteaux du soir !

Tandis que les enfants écoutaient une histoire en plusieurs épisodes et profitaient d'un programme créatif le matin, Renate et Cornelia prenaient du temps avec les femmes. Après une brève introduction, des discussions animées s'engageaient. Cette franchise était touchante. Certaines ont pu, pour la première fois, parler ouvertement et sans honte de leurs expériences et de leur situation. Elles se sont mutuellement encouragées, ont échangé des paroles de réconfort, des conseils et des témoignages. Des larmes ont coulé et du réconfort a été apporté.

L'après-midi, diverses activités libres étaient proposées, notamment un parcours d'orientation en forêt, une petite promenade jusqu'à la cascade et un après-midi de détente à la piscine en plein air. D'autres activités étaient proposées : une soirée beauté pour les mamans avec une esthéticienne, une compétition dans un gymnase, une coupe de glace pour les adolescents et des séances de danse avec une professeure de danse.

Le moment fort pour tous a été l'excursion commune à l'Engstligenalp. Petits et grands y ont pris part. Deux animateurs ont proposé une ascension de la via ferrata , ce que trois adolescents et une maman ont accepté avec plaisir. Les participants se sont entraidés pour pousser les poussettes et surveiller les enfants. Les petits ont adoré « jouer avec l'eau » dans le ruisseau de montagne glacé. Une glace a fait briller les yeux des enfants. C'est un plaisir que de nombreuses familles à petit budget ne peuvent généralement pas s'offrir. À leur retour, un barbecue attendait les randonneurs heureux mais fatigués. Pour le dessert, nous avons grillé des marshmallows sur les braises.

C'était beau de voir à quel point les mères et les enfants s'entendaient bien et comment des amitiés se nouaient.

Le dernier soir, nous avons célébré ensemble une fête de clôture. La salle à manger était décorée de manière festive, et il y avait de délicieuses fajitas que chacun pouvait garnir à sa guise. Sous la houlette d'une danse-thérapeute, une danse de groupe a été mise en place. C'était merveilleux de voir cette mère s'épanouir pleinement en dansant. Les garçons ont organisé un tournoi de football avec une tribune pour les spectateurs, suivi d'une remise de coupes. Une rétrospective en photos, de délicieuses glaces et l'échange de petits cadeaux sont venus parachever la soirée.

Pour nous, en tant qu'équipe, ce fut une semaine intense avec de longues heures de présence. Mais nous sommes tous d'accord pour dire que l'effort en valait la peine. Nous sommes très reconnaissants de la grande cohésion qui régnait au sein de l'équipe. Une bonne entente régnait également entre les femmes et les enfants. Les mamans ayant des enfants plus grands aidaient celles qui avaient un bébé, et s'entraidaient mutuellement. Des processus de décision ont été encouragés, des conseils éducatifs échangés. Les enfants se sont fait des amis.

Les femmes nous ont remerciés chaleureusement et ont déclaré qu'elles aimeraient bien participer à nouveau à la semaine de vacances l'année prochaine. Certaines ont échangé leurs adresses et se sont donné rendez-vous pour passer des vacances ensemble. Elles sont reparties avec des pistes de réflexion et des encoura-gements. Dans l'ensemble, ce fut une semaine très réussie.

Cornelia Platoni, collaboratrice d'Angehört

Un pilier essentiel de la réinsertion

Service de visite bénévole au Thorberg

Après avoir travaillé pendant 16 ans, jusqu'à mon départ à la retraite, en tant qu'infirmière dans l'unité pour détenus de l'Inselspital de Berne, je me suis demandée comment je pourrais mettre à profit mes talents à l'avenir. Je suis ravie de pouvoir, depuis l'automne 2025, effectuer des visites au Thorberg en tant que bénévole de l'Armée du Salut.

Je rends désormais visite une fois par mois à un homme qui a été accompagné pendant des années par Hedi Brenner. Il apprécie les conversations sur la vie quotidienne et est également ouvert aux thèmes liés à la foi chrétienne. Un autre homme à qui je rendais visite a entre-temps été libéré. Il ne recevait aucune autre visite et se réjouissait d'avoir un contact avec le monde extérieur. L'attention et les encouragements qu'il recevait lui faisaient du bien.

Lors de la fête de Noël de l'Armée du Salut de l'année dernière, plusieurs détenus sont venus me voir pour me demander de leur rendre visite également. Ces derniers mois, cependant, les règles relatives aux visites ont été modifiées et renforcées. Comme les visites de l'Armée du Salut sont considérées comme des visites privées, les détenus préfèrent recevoir la visite de leurs proches, s'ils en ont, et leur quota de visites limité est donc souvent épuisé.

Les détenus que je visite me confient qu'ils ne souhaitent pas parler de leurs soucis et de leurs difficultés au personnel pénitentiaire, faute de confiance. Mon service constitue donc une ressource importante pour eux, ce qui me montre à quel point cette offre est essentielle. Le service de visite de l'Armée du Salut est très apprécié par les aumônières officiellement employées à Thorberg. Je souhaiterais que la direction de la prison fasse également preuve de plus d'ouverture envers le service de visite bénévole de l'Armée du Salut et que celui-ci soit reconnu comme un pilier important de la réinsertion.

Elisabeth Winkler, visiteuse bénévole, prison de Thorberg



Prison de Thorberg

Sujets de prière

- Timothée Houmard écrit: " Merci à Dieu pour les portes qui se sont ouvertes à Witzwil au début du mois d'août dans le nouveau département de détention administrative* transféré de Moutier. C'est une joie de pouvoir y retrouver plusieurs collaborateurs que j'avais déjà connus à Moutier. Je suis reconnaissant de voir comment Dieu prépare les chemins et permet que des liens déjà tissés puissent se poursuivre dans ce nouveau contexte. "
- Nous prions que les portes de la prison régionale de Moutier (canton de Jura) puissent s'ouvrir à la fin de l'année 2026, lorsque l'établissement sera à nouveau fonctionnel. Que Dieu prépare les rencontres, ouvre les bonnes portes et nous donne la possibilité d'y être présents pour apporter écoute, encouragement et espérance.
- Nous rendons grâce pour le culte qu'une équipe de l'Armée du Salut d'Affoltern am Albis a pu célébrer le 25 octobre à la prison de Pöschwies (ZH).
- Nous prions pour avoir la sagesse nécessaire afin de savoir comment parler aux détenus souffrant de troubles psychiques.
- Nous prions pour une ouverture d'esprit vis-à-vis de la foi dans nos contacts avec les détenus.
- Nous prions pour que, face à des demandes d'ordre pratique, nous puissions orienter les détenus vers les services compétents.
- Nous prions pour le groupe de discussion de la prison de Hindelbank qui se réunit pour une soirée biblique tous les deuxièmes mardis du mois.
- Nous prions pour les soirées de chant qui ont lieu régulièrement à la prison régionale de Schaffhouseavec une équipe de bénévoles (10 novembre, 16 décembre : fête de Noël avec dîner en commun avec les détenus, 12 janvier, 17 février).
- Nous prions pour que toutes les fêtes de Noël organisées dans les prisons se déroulent en toute sécurité et soient couronnées de succès (voir l'annexe : carte de la Suisse).

**La détention administrative est une mesure de contrainte relevant du droit des étrangers. Elle sert à assurer le renvoi de ressortissants et ressortissantes étrangers dépourvus d'autorisation de séjour ou d'établissement en Suisse.*

Et quand l'Esprit du Seigneur est présent, la liberté est là.

2. Corinthiens 3.17





Veuillez scanner le code avec votre application bancaire.
Merci beaucoup pour votre don.

Contact
Fondation Armée du Salut Suisse
Service des prisons
Laupenstrasse 5
3008 Berne
Tél. 031 388 05 91
armeedusalut.ch/service-des-prisons
gefaengnisdienst@heilsarmee.ch

Compte de dons
IBAN CH 37 0900 0000 3044 4222 5
Objet : Service des prisons

Imprimer
Rédaction : Service des prisons,
Martin Gossauer
Photos : P. 1: varta-guide.de
P. 3: watson.ch
P. 4: pexels, P. 5: canva, P. 6: ajv.sid.be.ch
P. 7: canva, pexels, P. 8: privé
P. 10 : ajv.sid.be.ch